Pur M. Holton:

Q. Avez vous exécuté quelques travaux importants dans les anciences provinces,

depuis la Confédération ?-Sir William y a travaillé.

Q. Depuis la Confédération en 1867?—Sir William a travaillé constamment dans les Townships de l'Est quand il en a eu le temps; c'est le principal travail qui a été fait dans les vieilles provinces. Je ne me rappelle pas qu'on y ait fait grand'chose, excepté dans les Townships de l'Est.

GEORGE CHRISTIAN HOFFMANN, écr, d'Ottawa, est ensuite appelé et interrogé.

Par le Président:

Q. Depuis combien de temps faites-vous partie de la Commission de Géologie du Canada?—Depuis septembre 1872.

Q. Vous êtes l'un des sous-directeurs ?-Oui.

Q. Quelles avaient été antérieurement votre éducation et votre expérience?— J'ai pratiqué la chimie pendant environ trente ans. J'ai étudié la chimie et la métallurgie à l'École Royale des Mines en Angleterre, et au Collége Royal de Chimie.

Q. Aviez-vous quelque expérience pratique des travaux géologiques avant de venir ici?—Non; je m'étais occupé presque exclusivement de chimie et de métal-

lurgie.

Q. Voulez vous dire au comité quelle est maintenant votre occupation en cette qualité?—Je suis chargé d'examiner tous les minerais et les minéraux qui peuvent être présentés à la commission, de faire des analyses de toutes descriptions, de recevoir les visiteurs désireux de faire examiner certains minéraux, et de leur donner des informations sur leur valeur économique probable; et de leur indiquer s'ils le demandent, où ils peuvent trouver certains minéraux.

Q. Vos analyses alors ne se bornent pas aux spécimens qui vous sont présentés par les officiers de la Commission?—Non. Je pourrais vous dire que l'an dernier, j'ai employé quatre ou cinq mois de l'année à faire de simples examens de fer ou de cuivre, ou des travaux de cette nature—travaux détachés pour les visiteurs du

dehors-et aussi à faire des essais d'or et d'argent.

Q. Ce travail est-il fait gratuitement pour le public ?-Oui.

Q. Et de quelle manière les informez vous des résultats?-Soit verbalement ou

par lettre.

Q. Leur donnez-vous un certificat ou un rapport?—Le certificat est sous forme de lettre. Très souvent, une grande partie de ce travail ne peut faire la matière d'un rapport, et n'est pas connu, en conséquence, du public en général. Lorsqu'il a une utilité publique, il est publié dans mes rapports.

Q. Vous tenez un registre de toutes les analyses faites?—Oui. Je devrais aussi ajouter peut être, qu'outre les devoirs dont je viens de parler, je fais aussi des analyses

pour tous les départements.

Q. Quoique vous n'ayez pas de relations personnelles directes avec la branche géologique de la Commission, cependant votre long service et vos autres relations avec elle, vous ont donné des occasions de juger de ses méthodes et de son efficacité?—Très peu, parce que mon attention est trop concentrée sur mon propre travail, beaucoup trop dans tous les cas, pour que je puisse m'occuper de ce qui se passe dans la Commission en dehors de ma propre branche.

Q. Alors vous n'êtes pas en état d'exprimer une opinion à l'égard de l'efficacité générale de la Commission?—Je ne pense pas que mon opinion aurait beaucoup de

valeur.

Par M. Holton:

Q. Vous avez dit que votre position était celle de sous-directeur ?-Oui.

Q. Avez-vous quelque autre titre?—Chimiste et Minéralogiste.

Q. N'avez vous pas été appelé Inspecteur des Mines?—Les personnes du dehors m'ont gratuitement appelé ainsi, mais je n'ai jamais eu la moindre prétention à ce titre.

8-121